

MOYEN ÂGE

Brunehaut/Jollain-Merlin : fouilles préventives au cœur du village de Merlin

Nicolas AUTHOM

Trois campagnes de sondages archéologiques ont été menées sur la commune de Brunehaut dans le cadre de différents projets de lotissement. Deux d'entre eux, localisés sur le territoire de Bléharies, rue du Cimetière pour l'un (parc. cad. : Brunehaut, 3^e Div., Sect. A, n^{os} 287^e et 287^f ; coord. Lambert : 82303 est/134517 nord) et rue de Fourmes pour l'autre (parc. cad. : Brunehaut, 3^e Div., Sect. C, n^o 48^d ; coord. Lambert : 82319 est/133352 nord), n'ont révélé aucun vestige. Le troisième projet, dans la localité de Jollain-Merlin, vise la création de six lotissements dans le village de Merlin (parc. cad. : Brunehaut, 9^e Div., Sect. A, n^o 174^e ; coord. Lambert : 81450 est/138676 nord). Cette parcelle se trouve au cœur du centre ancien du village, à quelques centaines de mètres du château de Merlin : ce dernier, toujours partiellement en élévation, est représenté sur un dessin de A. Sandérus, daté d'avant 1648 (R. du Château, 1978). Le fief, certainement antérieur au 16^e siècle, y est accompagné d'une ferme et entouré de douves.



Fouilles dans le village de Merlin : le fossé depuis le sud.

Les sondages ont couvert 15 % des 6 000 m² concernés par le projet. Parmi onze structures archéologiques mises au jour, deux d'entre elles ont particulièrement retenu notre attention. La première est un fossé rectiligne, large de 0,74 m à 0,80 m et orienté nord-est/sud-ouest ; il a seulement été repéré sur 15 m de long pour une profondeur ne dépassant pas 0,16 m à 0,20 m. Il suit la pente naturelle du terrain vers le Rieu de Merlin qui marque la séparation avec le versant opposé, au sud, où est installé le château de Merlin. Un seul et unique remplissage a comblé ce fossé : de nature limoneuse, gris-brun foncé, il est remarquable par le lot homogène de céramiques qu'il comprenait. Brièvement décrit par Sophie Challe lors d'une première analyse, ce lot se compose de fragments d'un pot de stockage (anse et panse avec décor en bandeau appliqué au pouce), d'une terrine de forme précoce avec glaçure saupoudrée (pâte rouge), d'une marmite tripode avec anse coudée et pieds ornés de mamelons, d'un fond de pichet (sans doute à col cannelé), d'une anse de pichet (sans doute hautement décoré), d'une tèle avec bandeau à arête saillante (peu courante), d'une tèle à bandeau plat, d'une tèle à bourrelet et enfin d'un produit d'importation : un goulot en grès de Siegburg (à confirmer). Ce lot est représentatif de l'époque charnière entre la fin du 14^e et le début du 15^e siècle, fourchette qui cadre avec les premières occupations du château et qui pourrait suggérer une connexion entre les deux occupations.

La seconde structure est une imposante construction en pierres, semi-enterrée, de plan rectangulaire (4,44 m sur 1,90 m, hors tout ; superficie interne : 4,56 m²). Les parois, larges de 0,30 m, sont dotées vers l'intérieur d'un parement en pierre calcaire de Tournai : les blocs, longs de 0,15 m à 0,45 m, sont maçonnés en assises irrégulières avec un mortier de chaux beige friable, mélangé à du briquillon et du charbon de bois. Des rognons de silex ont été utilisés dans le blocage à l'arrière du parement. L'élévation est mal conservée avec une hauteur maximale de 0,40 m le long de la paroi ouest ; quant à la paroi est, elle a fortement été endommagée et dans l'angle sud-est, elle a entièrement disparu. L'intérieur de la construction est recouvert d'un béton de couleur beige, assez dégradé, coulé sur le sol en place et présentant une surface lissée. Un creusement circulaire de 0,20 m de diamètre a été aménagé dans l'angle sud-est de la structure, également recouvert de béton. Un